

المرأة المذكورة ولم أر بعجراً قفجق ولا غيرها من أخباره
 رأى امرأة على هذه الصورة ولا سمع بها إلا هذه الخاتون اللهم
 إلا أن بعض أهل الصين أخبرني أن بالصين صنفا من نساءها
 على هذه الصورة ولم يقع بيدي ذلك ولا عرفت له حقيقة
 وفي غد اجتمعت بالسلطان دخلت إلى هذه الخاتون وهي قاعدة
 فيما بين عشر من النساء القواعد كأنهن خديمات لها وبين
 يديها نحو خمسين جارية صغارا يسمون البنات وبين أيديهن
 طيافير الذهب والفضة مملوءة بحب الملوك وهن ينقينه وبين
 يدي الخاتون صينية ذهب مملوءة منه وهي تنقيه فسلمنا عليها
 وكان في جملة أصحابي قارئ يقرأ القرآن على طريقة المصريين

celle en question. Je n'ai rencontré, dans le Kifdjak ni
 ailleurs, personne qui m'ait certifié avoir vu une femme
 ainsi conformée, ou qui en ait même entendu parler, si l'on
 excepte le cas de cette khâtoûn. Seulement un habitant de
 la Chine m'a informé que, dans ce pays, il y a une espèce
 de femmes qui ont cette même conformation. Une pareille
 femme n'est pas tombée entre mes mains; je ne connais
 donc pas la vérité du fait.

Le lendemain de mon entrevue avec le sultan, je visitai
 cette khâtoûn. Je la trouvai assise au milieu de dix femmes
 âgées, qui paraissaient comme ses servantes. Devant elle,
 il y avait environ cinquante de ces petites esclaves nom-
 mées par les Turcs *les filles*; devant celles-ci se trouvaient
 des plats creux d'or et d'argent, remplis de cerises, qu'elles
 étaient occupées à nettoyer. Devant la khâtoûn, il y avait
 un plat d'or plein des mêmes fruits, qu'elle mondait aussi.
 Nous la saluâmes. Il y avait parmi mes compagnons un lec-
 teur du Coran, qui lisait ce livre à la manière des Égypt-
 tiens, avec une méthode excellente et une voix agréable. Il